

Semaine du 08 au 15 décembre 2024
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Une 2^{ème} semaine de l'Avent très mariale !

En raison du report de la solennité de l'Immaculée conception du Dimanche au lundi, de la mémoire de Notre Dame de Lorette puis de celle de Notre Dame de Guadalupe, la Très Sainte Vierge Marie sera de fait là bien présente à nos côtés cette semaine pour préparer Noël !

Que de grâces à saisir et à demander en contemplant sa beauté d'Immaculée, sa maison de Nazareth où elle se prépara dans la prière et le travail quotidien ordinaire à la naissance de son Fils et l'impression de ses traits sur le manteau de saint Juan Diego !

Sans oublier tout ce qui entoure la ré-ouverture de la cathédrale de Paris !

« O Marie, conçue sans péché priez pour nous qui avons recours à vous ! »

Père BONNET+ Curé

INFOS DIVERSES :

- **Mardi 10/12 : Messe à l'école sainte Thérèse pour les 6ème à 10h00**
- **Mardi 10/12 : Réunion des « Foyers Chrétiens – Cana » à 20h30**
- **Mercredi 11/12 : Adoration du mercredi 09h00 au jeudi 18h30**
- **Mercredi 11/12 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30**
- **Jeudi 12/12 : seront célébrées les obsèques de Mme Georgette BONNAUD (15h00)**
- **Vendredi 13/12 : Réunion des « Foyers Chrétiens – Cana » à 20h30**
- **Samedi 14/12 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00**
- **Samedi 14/12 : Éveil à la Foi de 11h00 à 12h00**
- **Dimanche 15/12 : Seront baptisés Baptiste VIVIER GANIVET (lors de la messe de 11h00) et Barthélémy VIVIER GANIVET (à 12h30)**

Secrétariat :

Lundi & Mercredi : 9h30-11h30

Jeudi : 14h-16h

Vendredi : 15h-16h

Confessions :

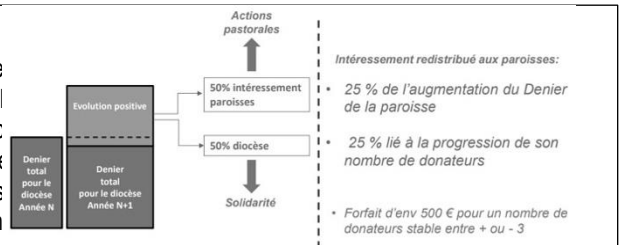
→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rendez-vous.

Lundi 09/12	09h00	Solennité de l'Immaculée Conception	Messe pr Intention Particulière
Mardi 10/12	09h00	Notre Dame de Lorette	Messe pr Intention Particulière
Mercredi 11/12	18h30	St Damase	Messe pr Défunts famille BESSON+
Jeudi 12/12	18h30	Notre Dame de Guadalupe	Messe pr Noberto COELHO+
Vendredi 13/12	09h00	Ste Lucie	Messe pr Noberto COELHO+
Samedi 14/12	09h00	St Jean de la Croix	Messe pr Intention Particulière
Dimanche 15/12	09h30	3 ^{ème} Dimanche de l'Avent	Messe Erie et Mirelle WARLUZEL+
	11h00	“	Messe pr Ames du Purgatoire

AVIS POUR LE DENIER DE L'EGLISE : La collecte 2024 arrive à son terme...

A ce jour dons et donateurs sont en baisses : pour 2024, le nombre de donateurs est de pour un montant total de 22.912 €. En 2023 il y a eu 125 donateurs pour un montant total 28.862 €. Peut-être est-ce un oubli de certains... d'où cette relance et celle de l'évêc
Merci de penser à remplir ce devoir de justice à l'égard de notre diocèse qui vient compl celui que vous accomplissez en aidant la paroisse par les quêtes et offrandes de mess Diocèses et paroisses ne vivent en France que des dons des fidèles. N'hésitez pas à pren une enveloppe à l'entrée de l'église.

Pensez à bien noter dans le coupon réponse que vous faites votre don au titre de la paroisse de Bougival car cela permet si la somme et le nombre de donateurs sur la paroisse augmentent par rapport à l'an dernier d'avoir un don de l'association diocésaine comme "prime d'intéressement" (Cf. le schéma ci-joint). Cela a une certaine importance (pour ne pas dire une importance certaine). Pour rappel le D.E est versé totalement pour le diocèse. La paroisse ne reçoit du D.E que cette potentielle « prime ». MERCI !



Université de la vie 2025 sur le thème "Être humain et le rester demain". 3 soirées de formation bioéthique seront données par Alliance VITA les lundis 20, 27 janvier et 3 février 2025 à 20h30 à la maison paroissiale de Bougival - 1 avenue saint Michel. Pour adultes et grands adolescents dès 16-17 ans. Venez nombreux ! Renseignements et inscriptions dès maintenant sur le site www.universitedelavie.fr.

GRANDE NEUVAIN DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Béni et encouragée par Sa Sainteté le Pape

Du 30 novembre au 8 décembre 2024

- 170^{ème} anniversaire du dogme de l'Immaculée Conception (1854)

- 60^{ème} anniversaire de la proclamation de Marie, mère de l'Église (1964)

1. Chaque jour une dizaine de chapelet, suivie de trois fois l'invocation "Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous."
2. Une communion le jour du 8 décembre ou entre le 30 novembre et le 8 décembre
- Confession recommandée.

PRIERE

Vierge Marie, sainte Mère de Dieu, comme autrefois, vous avez fait jaillir la source de Massabielle par votre douce intercession maternelle, faites jaillir du Cœur de votre divin Fils, le don de Dieu, l'Esprit Saint et répandez-le sur chacun de vos enfants.

Vous avez demandé à Bernadette d'aller dire aux prêtres « qu'on bâtit ici une chapelle et qu'on y vienne en procession. »

Nous entendons votre appel, et en vous choisissant aujourd'hui pour mère, nous voulons bâtir l'Église dans nos cœurs et dans le cœur de tous nos frères.

Vierge Immaculée, douce Mère de l'Église, donnez à vos enfants l'amour de l'Église et soyez pour eux un refuge assuré jusqu'aux derniers temps. Amen.



8^{ème} Concours de crèche ...

Tous les paroissiens (y compris les 'non-résidents' sur le territoire paroissial) peuvent bien sûr participer...

1 - envoyez avant le mercredi 18 décembre une ou plusieurs photos de votre crèche avec vos coordonnées (téléphone et adresse complète) par mail à l'adresse : eglisebougival@free.fr

2 - un petit jury se réunira pour désigner les 3 gagnants. Les photos des gagnants seront publiées sur le site et dans la feuille paroissiale. La remise des prix sera faite au jour de l'Épiphanie.



Un grand merci à ceux qui ont installé la crèche de notre église et nous aident magnifiquement à entrer dans la contemplation et l'admiration de l'amour de notre Dieu manifesté en établissant « sa demeure parmi nous » !



- * Plus de 400 santons dont près de 350 peints par les paroissiens ces dernières années 😊
- * 17 automates
- * De l'eau qui coule « pour de vrai » !



PAROISSE DE BOUGIVAL

HORAIRES de Noël 2024

Mardi 24 décembre :
Messes à 17h30 et 21h00

Mercredi 25 décembre :
Messe à 11h00

Confessions à l'église de Bougival :
Jeudi 19/12 : 20h30 à 21h30
Vendredi 20/12 : 10h00 à 11h00
Samedi 21/12 : 09h30 à 10h30

En Italie à Lorette : la « sainte maison » de Notre Dame

Le rayonnement de ce sanctuaire italien est si grand que le calendrier liturgique catholique romain propose une mémoire liturgique pour célébrer la "Translation de la Sainte Maison de Lorette", le 10 décembre.

Le mot "translation" signifie "transport" : l'actuel sanctuaire, construit au XV^e et XVI^e siècle, abrite une maison, "la sainte Maison", dont les pierres sont une relique de la maison de la Vierge Marie de Nazareth.

Sixte V (pape de 1585 à 1590), fit graver en lettres d'or sur la façade de la Basilique à peine achevée : « *Maison de la Mère de Dieu où le Verbe s'est fait chair* ».

Les fouilles archéologiques sous la Sainte Maison entre 1962 et 1968

- La maison est sans fondations : elle repose directement sur la voie publique.

- On a retrouvé des monnaies de 1452 dans le sous-sol de la Sainte Maison, dont certaines très importantes. Elles nous ramènent à l'année 1294, retenue par la tradition comme date du commencement de la présence à Lorette de la Sainte Maison.

- Certains graffitis tracés sur les pierres de la Sainte Maison ont causé une grande surprise. Ils représentent des croix de forme inhabituelle (croix avec « waw », « cosmiques », monogrammes, à double taille, à deux ou trois cornes...) qu'Emmanuele Testa et Bellarmino Bagatti, experts franciscains de Terre sainte, ont déclaré d'origine palestinienne et judéo-chrétienne. De telles croix sont identiques à celles trouvées à Nazareth et remontant au III^e siècle. Ce sont des symboles christologiques qui proclament la puissance de la croix de Jésus. Ces pierres couvertes de graffitis évoquent la patrie de Marie et rendent plausible leur transport de la Palestine à Lorette.

- La position et l'orientation de la maison de Lorette, très surprenante par rapport aux usages locaux, devient lumineuse lorsqu'elle est rapprochée de la position avec la grotte de Nazareth qui en constituait le prolongement.

Le témoignage de l'art

Les 1^{ers} témoignages iconographiques concernant le déplacement de la maison de Marie depuis Nazareth jusqu'à Lorette ne représentent pas un vol aérien par des "anges", mais un transport maritime. Ainsi en est-il de deux bas-reliefs de la fin du XV^e siècle les anges portent la Sainte Maison non pas dans les airs, mais immergée dans les flots.

Les documents administratifs

- Les notes de frais d'un transport par bateau au compte de la famille « Angeli »,

- La mention des « saintes pierres extraites de la maison de notre Dame la vierge mère de Dieu » dans un acte notarié d'un mariage entre la famille « De Angelis » et celle de Philippe d'Anjou,

- Une pièce de monnaie de la famille d'Anjou, murée dans les murs de la maison.

Il s'agit donc d'un transport de reliques par une famille chrétienne. Le transport aurait ainsi été organisé par une famille noble, De Angeli, dans le but de préserver ces précieuses pierres contre les attaques des turcs. Les résultats permettent aussi de comprendre comment on est passé du transport par la famille « Angeli » (ange), à la légende d'un transport par les anges

Il ne faut pas s'étonner de ce transport des reliques de Terre sainte jusqu'en Italie. Il suffit de penser aux reliques de la Croix et à la Scala Santa qui furent acheminées à Rome par sainte Hélène, la mère de Constantin.

Saint Jean Paul II au sanctuaire de Lorette (1994)

- "Une relique", une précieuse "icône concrète".

A l'occasion du VII^e centenaire du sanctuaire de Lorette (1994), St Jean Paul II, tout en « *laissant [...] pleine liberté à la recherche historique pour enquêter sur l'origine du sanctuaire et sur la tradition de Lorette* », a évoqué la signification de la Sainte Maison quand il a affirmé : celle-ci « *n'est pas seulement une relique, mais aussi une précieuse "icône concrète"* ». Le pape retient implicitement comme une donnée historique minima que la Sainte Maison contient quelques éléments de la chambre de Marie à Nazareth ; autrement elle ne pourrait pas être considérée comme une « relique » (ce qui reste d'une personne ou d'une chose sacrée, ou un objet venu en contact avec elles). Sans un « quelque chose » de relationnel avec la maison de Marie, sans allonger les « racines... dans l'Orion chrétien ».

- Le mystère de l'Incarnation

Or, insiste le pape, le mystère de l'Incarnation s'est accompli en 3 moments qui « *renferment chacun à son tour les grands messages que le sanctuaire de Lorette est appelé à tenir vivants dans l'Église* ».

Ce sont :

- 1. La salutation de l'ange, c'est-à-dire l'Annonciation ;
- 2. La réponse de foi, le « fiat » de Marie ;
- 3. Le sublime événement du Verbe qui se fait chair. Nous pourrions les résumer dans les trois paroles : « grâce, foi et salut... ».

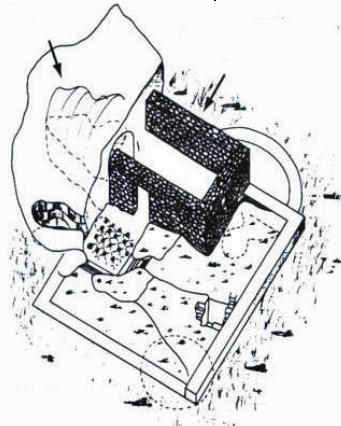
- Un lieu pour la famille

Le souvenir de la vie cachée de Nazareth « *réveille le sens de la sainteté de la famille, exposant d'un seul coup tout un monde de valeurs, aujourd'hui tellement menacées, comme la fidélité, le respect de la vie, l'éducation des enfants, la prière, que les familles chrétiennes peuvent redécouvrir à l'intérieur des murs de la Sainte Maison, première et exemplaire "église domestique" de l'histoire* ».

Benoît XVI, le 4 octobre 2012, à Lorette :

« *La foi nous fait habiter, demeurer, mais nous fait aussi marcher sur le chemin de la vie. À ce propos aussi, la Sainte Maison de Lorette nous donne un enseignement important. Comme nous le savons, elle était située sur une route. La chose pourrait apparaître plutôt étrange : de notre point de vue en effet, la maison et la route semblent s'exclure. [...] Ainsi, nous trouvons ici à Lorette, une maison qui nous fait demeurer, habiter et qui en même temps nous fait cheminer, nous rappelle que nous sommes tous pèlerins, que nous devons toujours être en chemin vers une autre maison, vers la maison définitive, celle de la Cité éternelle, la demeure de Dieu avec l'humanité rachetée.* » Homélie du 4/10/2012, à Lorette.

St François de Sales, st Louis- Marie Grignon de Montfort, st Alphonse de Liguori, Ste Thérèse de Lisieux s'y sont rendus.



La « tilma » de Guadalupe

Le Nican mopohua est le récit de l'apparition du 12 décembre 1531 sur la colline de Teteyac. Rédigé dans un dialecte aztèque de la région de Mexico, peu après les événements, il rapporte aussi la découverte de l'image de la Vierge Marie sur le manteau (la tilma) de saint Juan Diego. La permanence de l'image jusqu'à nos jours et les découvertes remarquables que son analyse détaillée a permises explicitent et confirment à notre intention le caractère surnaturel de l'apparition, et témoignent, par les détails de l'image, de la délicatesse de « la belle et noble dame » qui en est l'auteur.



Les raisons d'y croire

Comment cette image se présente-t-elle ? C'est une jeune fille d'une grande beauté, le visage halé, souriant et bienveillant. Ses mains sont jointes en signe de prière ; sa tête, légèrement inclinée et penchée vers la droite, est couverte d'un voile bleu-vert couvert d'étoiles d'or qui tombe jusqu'à ses pieds. Sa robe, serrée à la taille par une étroite ceinture nouée de tissu noir, est blanche et chamarrée d'arabesques fleuries et dorées. Elle se tient debout sur un croissant de lune que supporte un ange, et elle est tout enveloppée d'un nimbe et de rayons solaires qui semblent s'échapper de son corps. Contrairement à certaines critiques qui prétendaient que cette représentation n'était qu'un succédané d'images de divinités aztèques traditionnelles, et donc probablement le fruit de l'imagination d'hommes ingénieux désireux de conduire plus facilement par ce moyen les populations autochtones au christianisme, l'image de « la noble belle dame », comme l'appelle Juan Diego, ne se retrouve dans aucune sculpture, peinture ou manuscrit aztèque. Elle est de plus proprement chrétienne puisqu'elle est figurée enceinte du Fils de Dieu. C'est d'ailleurs sous le titre de « Mère de Dieu » qu'elle se présenta à Juan Diego. **On ne peut cependant ranger cette représentation dans aucune école iconographique de la chrétienté.** Les traits qu'elle présente sont donc originaux et, de ce point de vue, nouveaux.

Une 1^{ère} constatation s'impose. **Le drap de la tilma est tissé en ayate (fibre d'agave).** Une étude produite par l'institut de biologie de l'université nationale autonome du Mexique (UNAM), en 1946, a spécifié que la variété d'agave utilisée était l'« agave popotule ». Le drap d'agave, en raison de sa fragilité, **ne perdure habituellement pas plus d'une vingtaine d'années.** Or, il avait 460 ans lors de son examen, en 1979, par deux scientifiques des États-Unis, Philip Serna Callahan et Jody Brant Smith. Il a presque 500 ans aujourd'hui et n'est pas altéré. **Aucun vernis ne protège l'image qui n'est ni décolorée ni craquelée.**

Outre plusieurs faits scientifiques découverts lors d'examen approfondis sur l'image de la *tilma* qui confirme l'aspect miraculeux de l'image, il en est un majeur à présenter : l'ordonnement des étoiles sur le manteau de la Vierge. Les Indiens autochtones de l'Amérique centrale ne peignaient ou ne dessinaient que des faits véritables. Aussi, **les représentations, dans la culture aztèque, devaient-elles correspondre à des réalités.** Un prêtre connaisseur de la culture nahuatl, **Mario Rojas Sánchez** demanda donc à un astronome, Juan Homero Hernández Illescas, de vérifier si la position des étoiles sur le manteau correspondait à un phénomène observable dans le ciel. Si l'intuition se révélait exacte, **ce sont les constellations observables le jour de l'impression de l'image sur la tilma, en présence de l'évêque et d'autres personnes, le 12 décembre 1531,** que le manteau devait reproduire. Or ce jour-là, le matin à 10 h 40, se produisait le solstice d'hiver – compte tenu des dix jours d'écart dus au calendrier julien encore en usage. Le solstice d'hiver revêtait pour les Aztèques une forte signification : c'est le retour à la vie du soleil, dont l'éclat se prolonge et croît dès lors. La comparaison de l'image de la *tilma* avec les cartes du ciel de l'observatoire de Greenwich corrobora l'idée du père Rojas, mais selon deux modalités particulières : les constellations y semblent déformées de manière concave, de la même façon que le planisphère se trouve déformé quand il est projeté sur un plan bidimensionnel. **De plus, les constellations apparaissent inversées sur l'image, comme si l'observateur ne les regardait pas de la terre mais de l'univers.** Ne serait-ce pas ainsi que Dieu les verrait s'il voyait toutes choses par le moyen d'un organe sensible comme nous ?

Il ressort de ces enquêtes que ni l'origine ni la permanence, ni, non plus, la perfection de l'image de Notre Dame de Guadalupe ne sont explicables naturellement. N'est-ce pas la définition du miracle ? Ainsi l'image laissée sur la *tilma* authentifie le message, en substance, de « la noble et belle dame » aux habitants du pays : **« Je suis la Mère de Dieu et vous êtes mes enfants. Priez-moi et je vous protégerai et vous garderai à Jésus-Christ, qui est Dieu et vous aime. »**

Pape François :

C'est l'image de la première disciple, de la mère des croyants, de l'Église elle-même, qui demeure imprimée dans l'humilité de ce que nous sommes et avons, qui ne vaut pas beaucoup mais qui sera quelque chose de grand aux yeux de Dieu. Cela demeure imprimé dans la tilma.

La Vierge demande à Juan Diego un petit travail, cueillir des fleurs. Dans la mystique, les fleurs représentent les vertus que le Seigneur instille dans le cœur, elles ne sont pas le fruit de notre travail. Le fait de les cueillir nous révèle que Dieu veut que nous acceptions ce don, que nous parfumions notre fragile réalité avec des œuvres de bien, en éliminant la haine et les peurs.

En y regardant bien, dans le message de Guadalupe, les paroles de la Vierge : « Ne suis-je pas ici, moi qui suis votre mère ? », acquièrent une nouvelle signification. Cet « être » de la Vierge, cet « être ici » signifie rester imprimé en permanence sur ces pauvres habits, parfumés par des vertus cueillies dans un monde qui semble incapable de les produire. Des vertus qui remplissent notre pauvreté dans la simplicité de petits gestes d'amour, qui illuminent notre tilma, sans que nous nous en rendions compte, avec l'image d'une Église qui porte le Christ en son sein.

L'image, la tilma, les roses, tel est le message. Si simple, sans commentaire. Avec la certitude qu'elle est ma mère, qu'elle est ici. Et ce message nous défend de tant d'idéologies sociales et politiques avec lesquelles cette réalité de Guadalupe est si souvent utilisée pour se donner une base, se justifier et pour faire de l'argent. Le message de Guadalupe ne tolère aucune idéologie, quelle qu'elle soit. Uniquement l'image, la tilma, les roses.